

Cheops accélère à Canéjan

INFORMATIQUE Pour faire face à la prochaine saturation de son centre de traitement et de stockage de données, Cheops Technology va augmenter ses capacités

BERNARD BROUSTET
b.broustet@sudouest.fr

En informatique comme dans d'autres domaines, il est difficile d'échapper à l'anglais. Et le terme « cloud computing » (littéralement « informatique des nuages ») est en train de se répandre à vitesse accélérée, sans qu'on lui ait vraiment trouvé à ce jour un équivalent français convaincant. Mais l'expression désigne une pratique facilement compréhensible. Pour une entreprise, le « cloud » consiste à ne plus être propriétaire de son informatique lourde (serveurs), mais à se reposer dans ce domaine sur un prestataire de service qui met à disposition du client une capacité de calcul et de stockage dans des centres de données (« data centers ») externalisés. Le client s'épargne ainsi des investissements et des dépenses directes en personnel tout en pouvant en principe faire évoluer au gré de ses besoins les moyens mis à sa disposition.

Certaines grandes sociétés de

service informatique se sont lancées à bride abattue sur ce créneau relativement récent. Mais celui-ci est également exploré par de grosses PME régionales, comme Cheops Technology, qui emploie quelque 360 salariés dans son siège social de Canéjan et dans une dizaine d'agences régionales.

« Cheops a convaincu des clients comme Cultura, CDiscount et Yves Rocher »

Déjà spécialisée, entre autres, au départ dans l'infogérance (gestion déléguée de parcs informatiques), Cheops dirigée par Nicolas Leroy-Fleuriot a investi massivement dans le « cloud » à la fin de la dernière décennie. L'entreprise a créé dans les entrailles de son siège social un centre d'hébergement se caractérisant notamment par la concentration de sa puissance de calcul, à laquelle contribue un sys-

tème de refroidissement, permettant de rassembler un maximum de serveurs dans un minimum d'espace.

Un site de secours au Lac

Le pari semble avoir été réussi. Car, avec un an d'avance sur les prévisions initiales, le centre de Canéjan menace d'être bientôt saturé. Il faut dire que l'entreprise a su convaincre plus de 70 clients de faire appel à ses services dans ce domaine. CDiscount, Cultura, Yves Rocher, le groupe de cliniques Medipartenaires ont ainsi décidé de faire traiter et stocker leurs données à Canéjan.

Pour faire face à la demande, Nicolas Leroy-Fleuriot a décidé de doter le site d'une deuxième salle de 500 mètres carrés, dont la capacité sera presque équivalente à la première. L'investissement avoisine les 2 millions, et Cheops bénéficie dans l'affaire d'un soutien non négligeable du Conseil régional, qui le subventionne à hauteur de 200 000 euros.



L'entreprise de Nicolas Leroy-Fleuriot a investi 2 millions d'euros pour créer une seconde salle de stockage. PHOTO ARCHIVES F. C.

Sécurité oblige : le centre de Canéjan dispose d'un site de secours, installé à Bordeaux-Lac, et qui n'est pas la propriété de Cheops, mais de SFR. Une liaison à très haut débit permet, en cas d'impondérable survenu à Canéjan, de basculer instantanément l'activité vers ce gros centre partagé par d'autres utilisateurs. Reste à savoir, si à terme, la création d'un autre « data center »

mutualisé ne sera pas nécessaire pour faire face aux besoins de cette « informatique des nuages », qui semble appelée à un bel avenir, en Gironde comme ailleurs. Plusieurs professionnels de l'immobilier d'entreprise semblent étudier la réalisation d'un tel équipement, dont l'entreprise de l'intrépide Nicolas Leroy-Fleuriot ne serait sans doute pas le seul utilisateur.